



Sommaire:

Page 1,2,3,4: **Visite au pays de l'ancien**,
par Pierre Beaugey

Page 7: **Paru sur le Web**

Page 5,6: **Chacun son tout :**

compte-rendu de la première réunion des itinérants

Page 8: dates à retenir,

compte-rendu du stage d'été en Normandie

Visite au pays de l'ancien:

RESTAURATION DE LA FLECHE ET DE L'OCTOGONE DE LA CATHEDRALE DE STRASBOURG 2003-2007

La flèche de la cathédrale de Strasbourg qui culmine à 142 mètres de hauteur fût terminée en 1439 par Jean Hültz. Elle resta la plus haute de toute la Chrétienté jusqu'à la fin du 19^e siècle ; supplantée par les cathédrales de Cologne, en 1880 pour 157m ; et Ulm, terminée en 1890, pour 161m.

La flèche, qui a un poids estimatif de 8000 t., prend appui sur ce qu'on appelle la haute tour ou l'octogone. Celle-ci a la forme d'une pyramide à huit pans, dont les arêtières, qui en sont la principale structure, semblent escaladés par des petites tourelles. Au dessus de ces huit arêtières se trouve la « corbeille », surmontée du lanterneau qui se termine par quatre remplages formant ainsi, la croix sommitale. Pour pouvoir accéder tout en haut, les bâtisseurs ont eu l'ingéniosité de poser les escaliers sur ces huit arêtières de pierre. Les marches (qui ont 42 cm d'embranchement et 12cm de giron) sont contre balancées à chaque quart tournant, évitant ainsi de gros problèmes techniques et statiques. C'est pour l'époque une prouesse technique inégalée et l'on reste pantois devant un tel génie. Mais cela n'est rien ; le moindre petit détail caché est travaillé ; c'est une véritable dentelle de pierre. Elle est d'un effet grandiose.



La flèche a subi au cours des siècles bien des outrages. Des secousses sismiques l'ont détériorée. La foudre l'a frappée à maintes reprises; en 1654 elle détruisit la flèche sur plusieurs mètres de hauteur. Le premier paratonnerre fût posé en 1835. A la révolution, des iconoclastes voulaient raser complètement la flèche ; de ce qui deviendra « le temple de la raison ». Elle a été sauvée parce qu'on l'a revêtue d'un bonnet phrygien en tôle. En 1870, lors du siège de Strasbourg, les Allemands, pour démontrer leur habileté, envoyèrent un obus qui détruisit une grande partie du lanterneau.

Au cours des siècles, la flèche fût bien sûr l'objet de plusieurs campagnes de restaurations. La plus importante eût lieu dans les années 1970. A cette époque, la pierre employée n'a pas tenu dans le temps.

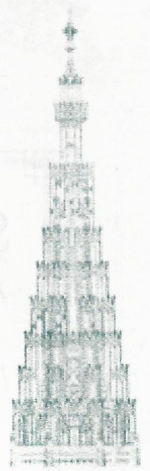
La pierre d'origine était du grès « bigarré » ou grès à voltzia du nom d'une plante fossile qu'on y trouve de temps en temps. Elle a un grain très fin, ce qui permet une approche de la taille et de la sculpture très rigoureuse.

A cette hauteur, hormis les événements exceptionnels, les caprices de la météo, sans oublier les cycles gel dégel qui usent, desquament ou font éclater la pierre, il existe une cause souvent oubliée, tout aussi surnoise, qui a aussi joué un grand rôle et qui, à certains endroits, a accéléré le processus d'altération du grès: la pollution atmosphérique, d'origine automobile et industrielle.

Depuis que des chutes de pierres ont provoqué l'alerte en 1998, on savait que la flèche de la cathédrale était malade. La structure était saine, mais beaucoup de pièces d'ornements devaient être refaites. Une rechte en quelque sorte compte tenu de la campagne de restauration des années soixante-dix. Depuis, des fissures, des éclatements, des délitements sont apparus.

C'est donc dans le courant de l'année 1999, que l'état a décidé de commencer des travaux pour un montant de 4.6 millions d'euros.

Fin 1999, des relevés photogrammétriques ont été réalisés par hélicoptère sur l'ensemble de la flèche, avant que celle-ci ne soit encerclée par les échafaudages



L'œuvre Notre Dame a acheté l'échafaudage pour un montant de 760.000 euros. Cette forêt de tubes, d'échelles, d'escaliers, rambardes et plates formes métalliques forme un puzzle de 60 t. Il est constitué en tout de 24 étages qui épousent, dans un but esthétique évidemment, parfaitement la silhouette de la flèche. Le tout a été monté en trois mois par une équipe spécialisée au tout début de l'année 2000.

Un ascenseur de 73 m a été installé. Ensuite deux treuils électriques prenaient le relais jusqu'à 120m. Ceux-ci, passaient par les différents oculus de l'intérieur de la flèche. Les 20 derniers mètres et sur le reste de l'échafaudage, nous avions un ou plusieurs palans : pneumatique et à chaîne.

Deux ans ont été nécessaires pour mener à bien le projet technique. Certains aspects s'avéraient complexes. Une cartographie de chaque pierre a été ainsi établie : datation (différentes époques de restaurations) type de grès, et pathologies. Une étude sismique a été réalisée par un bureau d'étude italien qui a décelé certaines faiblesses au niveau de la « corbeille » et du lanterneau. Cette partie de la flèche a été particulièrement renforcée. Jamais la flèche, n'avait subi un diagnostic aussi pointu.

Le chantier de la flèche aura duré, pour nous, de 2003 à 2005. Compte tenu de l'exposition aux intempéries et du climat alsacien, le chantier est resté fermé, de novembre à mars (pendant ce temps là, les pièces continuaient d'y être exécutées).



Tout le système du paratonnerre a été entièrement refait. Les énormes fiches en fer du début 19^e (qui servaient à maintenir le cheminement de celui ci) et qui avaient été coulées au plomb, ont toutes été retirées. Elles ont provoqué de grosses fissures, dues à la pression de la rouille.

Il a aussi été installé un balisage aérien.

Il a fallu renforcer certains oculus par d'ingénieux systèmes de cerclages en inox, qui ont été peints pour leur enlever leur brillance si caractéristique.

Certaines parties ont dû être recouvertes de feuilles de plomb : généralement, le dessus des différentes voûtes (qui se trouvent à l'intérieure de la flèche) et quelques galeries extérieures.

Pour les pierres à changer, nous avons pris deux sortes de grès : du Bitburg, un grès jaune au veinages parfois assez marquées et au grain assez fin : celui-ci vient d'Allemagne; et du Staub, un grès rose sombre au grain très fin : cette carrière se trouve au nord de Strasbourg.

Des échantillons de ces différents types de grès ont été analysés au L.E.M à Saverne. Ce centre nous a renseignés sur la qualité de ces deux matériaux.

Evidemment, les grès employés ici ne sont pas le fruit du hasard. C'est tout simplement qu'ils correspondent du mieux possible à la couleur et à la qualité des pièces utilisées à l'origine.

Nous avons été et nous le sommes toujours, très rigoureux, concernant l'aspect de taille. Sur la flèche, la finition a été réalisée à la laie plate sans dents avec les arrêtes et les profils ciselés. Ici, à l'Oeuvre Notre Dame, nous taillons et sculptons toujours manuellement. C'est pour cela que l'aspect de taille, a été pour nous quelque chose d'assez naturel ; mais à exécuter quand même avec rigueur.

Nous avons changé 18m³ de pierres : 106 balustrades, dont deux doubles, 45 meneaux dont 3 avec bases, 2 grands baldaquins qui font partie de la structure des escaliers, de part ce fait, ils avaient chacun deux marches intégrées (l'un d'eux comprend une double voûte et le blason de l'Œuvre, 430 h. de taille chacun), 2 paliers avec console et intrados nervuré aveugle, un grand élément de remplage formant la croix sommitale en grès de Champenay, et une cinquantaine d'autres pièces diverses toutes aussi extrêmement intéressantes, ainsi qu'une centaine de marches ressemelées.



Pratiquement, toutes les pièces ont été du très bel ouvrage. Sans compter quatre, cinq pièces vraiment exceptionnelles qui ont nécessité beaucoup d'heures de taille et qui se sont révélées techniquement très intéressantes ; également lors de la dépose et de la pose de celles-ci. L'appareilleur, qui a réalisé les dessins techniques et les fiches de tailles, fidèle à l'appareillage et aux profils d'origines, a également pris du plaisir.



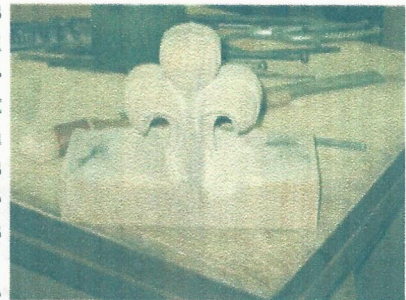
Comme il est de tradition sur la cathédrale de Strasbourg, disons que c'est une technique multiséculaire employée ici, la plupart des pièces ont été coulées au plomb, sans compter les agrafes et goujons en bronze ou en inox bien sûr, excepté les pièces de fond de mur, de remplissages, qui elles ont été coulées avec un mélange de chaux hydraulique et de sable tamisé. Tous les anciens scellements en fer qui ont occasionné des dégâts, ont été retirés et remplacés. Certaines parties ont été reminéralisées et hydrofugées.

Une fois les travaux de la flèche terminée, nous avons enchaîné sur l'octogone (celui-ci supporte la flèche). Nous y avons travaillé, de 2006 à 2007. Comme son nom l'indique, c'est une haute tour sur plan octogonale qui est flanquée de quatre tourelles hexagonales dans lesquelles se trouvent les escaliers. Elle fût terminée en 1418 par Ulrich d'Ensingén. Elle n'a pas été encerclée par les échafaudages comme la flèche ; à part la partie terminale qui recevait le pare gravois (parapluie inversé, pour les travaux de la flèche). Quelques parties ont nécessité des d'échafaudages suspendues. A l'intérieur de l'octogone se trouvaient les escaliers métalliques du chantier qui desservaient ensuite celui de la flèche.

Tout en haut de cet octogone, à l'intérieur, se trouve une magnifique voûte festonnée étoilée formée de réseaux nervurés, dont huit sont de formes pentagonales. Nous avons dû refaire 65 de ces festons en forme de fleurs de lys (il y en a en tout 256). Le gros de la taille a été fait à l'atelier. Sur place, nous les avons ajustés puis posés avec un goujon en fibre de verre (diam. 4 mm) et collés à la résine. Ils ont tous nécessité de la retaille une fois posés ; cela est dû à leurs extrêmes fragilités : 13 x 8 x 22 cm en moyenne. Nous avons constaté, que les poseurs ou les tailleurs de pierres de l'époque en avaient cassés plusieurs. Ils ont dû, pour pouvoir remettre un empiècement, percer à l'aide d'un archet des petits trous de 6 mm de diamètre pour y recevoir des minuscules goujons de fers ; le tout coulé au plomb ; ah les anciens !....

Nous avons également fait quatre grands empiècements sur les nervures de cette voûte.

Le dallage qui se trouve au dessus de cette voûte a été renforcé, là où il le fallait, par des aiguilles en fibres de verres, scellées à la colle chimique.



Il y a eu une trentaines d'éclats dont certains assez importants qui ont été traités. La plupart de ces éclats sont dus aux anciennes agrafes en fer qui ont rouillé !

Deux éléments de gâbles avec des crochets, un beau remplage, des éléments de piédroits profilés. Quelques meneaux et colonnettes.

Deux petits cadrans solaires.

Deux pièces de mains courantes avec des pénétrations de réseaux.

Deux belles statues aux très jolis drapés : 70x34x38 cm chacune. L'une représentait Ste Barbe, et l'autre un prophète.



De tous ces différents éléments, il y eu trois grandes pièces « maîtresse » sur ce chantier de l'octogone. J'entends par là, tout d'abord, leurs volumes : 1.97x1.16x 0.34 m .

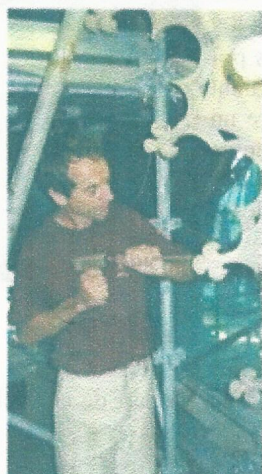
Nous avons rencontré des difficultés techniques aussi bien pour le relevé, la taille (410 h. chacune), que la pose !!... Ces pièces ont la particularité d'être monolithes. En effet, ce sont des pièces de mains courantes avec différentes pénétrations de réseaux de fenestrages, qui font office de garde corps, et de poteaux profilés. Au-dessus d'un angle est sculpté une statue (350 h, 70x38x34 cm) . Celle-ci fait évidemment partie de la pièce. Nous les avons refait en respectant rigoureusement l'appareillage d'origine. Certes, le débit est important, et la chute aussi. Mais quelles pièces magnifiques une fois terminées !!! Ces trois pièces représentaient, chacune, Ste Catherine, la Vierge à l'enfant et Ulrich d'Ensingén, le maître d'œuvre de l'octogone.



Pendant ces quatre ans de travaux, nous avons vécu des moments intenses, tant à l'atelier que sur l'échafaudage. Nous savions et nous nous en rendions bien compte que nous ne referions plus un chantier comme celui là dans notre petite vie de tailleur de pierre. Nous étions tous un peu inquiets et enthousiastes avant de commencer, si j'ose dire, une telle aventure. Personnellement, sur la cathédrale de Strasbourg, j'ai eu la chance d'avoir pu travailler sur la flèche, l'octogone et également sur la grande rose et son superbe rideau.

Là-haut, nous évoquions souvent ceux qui nous ont précédés, ici six siècles plus tôt !!!... Ils ont dû ressentir les mêmes choses : les joies, le doute, la peur aussi parfois avec ce panorama à 360° !! Et eux, s'élevaient un peu vers l'inconnu. La plupart n'ont pas vu l'achèvement de leur chef d'œuvre.

Ce grand chantier terminé, la flèche desserrée de son étau métallique et remise à la lumière telle une seconde naissance fût pour nous une énorme satisfaction et un réel plaisir. La voûte de l'octogone, autrefois amputée de ses jolis festons, peut à nouveau sentir les caresses du vent et défier le temps.



Kuttolsheim , le 12 avril 2007.

Pierre BEAUGEY
« La Patience du Mans »

**Compte rendu de la réunion
du 22 septembre 2007 à Nantes.
(première réunion de l'année entre itinérants)**

Etaient présents, les coteries : Fleurisson dit Normand, Walravens dit Brabançon, Lothaire dit Hainaut, Kwiatzowski dit Languedoc, Bertrand dit Parisien, Willig, Stagiaire, Billard dit Savoyard, Thiollier, stagiaire, Geneaux de Lamarlière, Stagiaire ; Bréant dit Beauceron, Fraselle dit Namurois.

Présentation des nouveaux arrivants :

La coterie Thiollier a embauché en Bretagne avec la Coterie Bertrand, il nous vient de Paris.

La coterie Geneaux de Lamarlière a embauché à Bordeaux avec la coterie Fleurisson et la coterie Billard, il nous vient de la Nièvre.

La coterie Willig a embauché à Nantes avec la coterie Bréant, la coterie Walravens et la coterie Fraselle, il nous vient de Lorraine.

Suite à la présentation des nouveaux arrivants, la coterie Thiollier a fait une lecture de la règle. Cette dernière a été comprise et acceptée par tous. Le souhait de retirer de nouvelles règles au propre et en couleur s'est fait ressentir. La coterie Fleurisson s'est proposé pour remplacer nos photocopies abîmées.

Organisation des itinérants dans leurs villes respectives :

Paris :

La coterie Lothaire a embauché chez Chevalier, sur le chantier de la Tour St Jacques.

La coterie Kwiatzowski a embauché chez Broussaille. La coterie Linnder devait embauché avec la coterie Kwiatzowski mais son Alsace lui manquait, il est reparti chez lui passer un B.P.

Ils ont trouvé domicile Porte d'Ivry.

Nantes :

La coterie Bréant et la coterie Willig ont embauchés chez Bonnel, la coterie Walravens et la coterie Fraselle ont embauchés à la SARPA, sur le chantier de l'Eglise Ste Anne à Nantes. Tous ont trouvés domicile à Chantenais.

Bretagne :

La coterie Thiollier et la coterie Bertrand ont embauché chez Goavec.

Pas de signe de vie manifeste de la coterie Renard, stagiaire. Aux dernières nouvelles, il passe son B.P.M.H. à Paris et nous rejoint courant octobre.

Ils ont trouvés refuge à Braspart

Bordeaux :

La coterie Geneaux de Lamarlière, la coterie Fleurisson et la coterie Billard ont embauchés chez Taille'Art, à Castillon-la-Bataille.

Ils n'ont toujours pas de domicile à eux.

Propositions ou gâches apparues au cour de la réunion :

Les adresses des itinérants sont récupérées par la coterie Fleurisson.

Un nouveau stagiaire venant de Corée désire nous rejoindre, avons-nous encore de la place dans nos villes ?

Afin d'éviter les départs inopportuns, il serait bon d'effectuer un « pré stage », ou un contact plus approfondi, toutefois, trouver une semaine de stage dans une entreprise et permettre à l'apprentis de pouvoir prendre congé, reste difficile.

Attention aux promesses d'embauches foireuses ! La coterie Lothaire va se renseigner sur les conditions juridiques et les démarches administratives, de manière à se présenter en règle et d'avoir une sécurité par rapport au manque de communication.

En cas de fin de contrat, de cessation d'activité ou de redressement judiciaire de l'entreprise, pouvons-nous avoir recours à une offre d'emploi d'une entreprise d'intérim. Cette situation représente une certaine position en tant qu'ouvrier, étant donné que cela se pratique souvent de nos jours, la précarité de ce type d'emploi n'est plus à mettre en compte, d'autant plus que l'ouvrier se fait aider financièrement pour de nombreux détails tels que l'aide au logement, les congés payés, les vêtements de travail, les autorisations de crédits aux banques,...

Dans le cadre de notre progression annuelle : il serait bienvenu de rééditer une progression mise au propre et reliée afin que chaque coterie puisse disposer d'une progression de qualité. La coterie Bréant s'est proposé pour mettre cela au point. Toujours dans le souci d'une bonne qualité de travail, nous avons imaginé que notre association achète du papier dessin en rouleaux, par ville.

Nous avons eu des contacts avec la Société, nous avons fait proposition de se rencontrer pour permettre un échange, mais il s'est avéré que les coteries de la Société ne semblaient pas emballés à l'idée de travailler ensemble, ils ont beaucoup de travail à faire cette année...

La réunion des trois associations, l'Union, la Société, et nous, est difficile car l'Union ne nous considère pas comme Compagnonnage, hélas.

Agenda :

Novembre :

Du 31 oct. au 4 Nov. : Prestation chez la coterie Lambert sur l'habitat écologique. La coterie Billard se charge de téléphoner à la coterie Lambert. Nous tiendrons le stand « Pré contraint et Post contraint ». Contact : La coterie Boisanfray.

Décembre :

1^{er} W-E de Déc. : Stage coupole organisé par l'association des Hommes et des Cailloux (HEC). Contacter la famille Prache ou le président d'HEC, la coterie Deltour.

Janvier :

Réunion « Projet de cours commun » à Nantes. La coterie Beltoise viendrait après Noël pour nous conseiller sur le relevé de notre projet commun (Cathédrale St Pierre – St Paul de Nantes) afin de pouvoir le réaliser à l'échelle réelle à la carrière de Boisramier (Cf. « Carrière de Boisramier »)

Mars :

« Carrière de Boisramier », à Ambrault. Réunion des itinérants sur les site de la carrière.

Mars Avril Mai :

Stage vitrail de 3 jours, près de Dijon, avec l'épouse de Nivernais. Dix coteries maxi. Dates à définir en Nov.

Mai :

1 semaine de stage coupole à Junas. Les précisions viendront début Déc.

8, 9, 10, et 11 Mai :

W-E stuc sur Bordeaux, stuc plâtre, badigeons, ... Les différents « postes » de travail et les fiches techniques seront établies par la coterie Geneaux de Lamarlière. Ce dernier étant l'organisateur.

Juin

1^{ère} semaine de Juin :

Stage voûte sarrasine à Bordeaux. La coterie Fleurisson s'en porte garant.

Août :

12, 13 et 14 Août :

« L'été de la pierre 2007 » à Rhun Vraz, dans le Finistère. De la forge, de la stéréotomie, de la taille et de la refente de Kersanton, ...

Août Sept. :

Fête des « Carrières de Boisramier » à Ambrault, dans l'Indre. (Cf. « Carrière de Boisramier »).

« Carrière de Boisramier » Ambrault dans l'Indre.

Fêtes fin Août, début Septembre. Réunion des itinérants en Mars, sur place, à définir.

Mammouth, René, Languedoc, Nicolas et Guillaume ont taillé un réseau gothique aveugle et on pris contact avec les propriétaires. Ils sont ouverts d'esprit et désirent faire vivre leur site, provoquer ainsi des échanges culturels et humains. De plus ils sont convaincus que notre association peu apporter un plus à leur carrière, nos projets et nos stages peuvent donc se faire là-bas.

Les infos sur la « Carrière de Boisramier » seront mises sur le site de notre association par la coterie Bertrand.

La coterie Beltoise s'occupe de la démarche administrative.

La synthèse sur la « Carrière de Boisramier », qui sera publiée pour le journal « La voix des passants », sera faite par Languedoc et Maurice (coterie Geneaux de Lamarlière)

La réunion a pris fin à midi, nous sommes allés à Nantes, déguster un sandwich à « l'Amuse-gueule », et visiter la Cathédrale St Pierre – St Paul, nous avons pu nous promener partout car Cyrille était le porteur des clefs. La soirée a pris fin chez nous, à Chantenaix...

Paru sur le Web

Posté le: Samedi 2 Juin Sujet du message: stage d'été en Normandie.

ce stage se déroulera du lundi 30 juillet au samedi 4 Août 2007 à St Hilaire le Châtel dans l'orne.
Le stage s'articulera sur deux activités:

La coterie Boisanfray propose une formation à la DAO. Les sujets abordés seront adaptés en fonction du niveau des participants. Si vous possédez un ordinateur il serait bien de le ramener.

Pour ma part je me propose de faire un atelier maquette. Le sujet envisagé est une trompe biaise sur le coin. Il s'agit d'un projet que l'on pourrait réaliser plus tard à grande échelle sur le bâtiment de l'entreprise où je travaille. Emmenez quelques outils de dessins et un minimum d'outil pour tailler la maquette.

En fonction du nombre de participants nous organiseront peut-être deux groupes de travail.

Nous seront basés dans une ancienne ferme. Je vous demande cependant de prévoir des tentes ainsi que matelas et duvets (ambiance camping à la ferme). La seule participation financière sera le budget nourriture.

Il serait bon de communiquer ce message au coteries, ainsi qu'à d'autres tailleurs de pierre intéressés. Je compte sur vous pour faire de la pub. Bien préciser aux personnes extérieures au compagnonnage qu'il ne s'agit pas d'un camp de vacance, et que la participation de chaque individu est importante dans ce type de stage.

Merci de nous contacter avant le 15 juillet afin que sachions le nombre de participants. Merci d'avance.

Boisanfray Guillaume: 06.28.04.09.73

Chantepie François: 02.33.83.04.89

Fraternellement "Percheron"

Posté le: Vendredi 20 Juillet: cadre juridique micro chantier école

Salut les coteries,

Pendant le congrès, je m'étais engagé à entamer des démarches auprès d'un juriste pour définir le cadre juridique qui nous permettrait d'organiser des micros chantier-écoles d'une durée d'un mois.

Il se trouve qu'après réflexion, je me suis souvenu que mon parrain était juriste à la chambre de métier, il n'y avait pas mieux pour faire les recherches nécessaires et gratuitement en plus.

Nous avons donc trouvé toutes les réglementations en vigueur, ainsi que les cadres juridiques le plus adaptés au cas par cas, il m'a aussi alerté des cadres à éviter pour ne pas être attaqué.

En attendant les premières propositions de chantier (avis aux généreux donateurs !), je vous donne l'adresse d'un site très utile qui nous servira : <http://perso.orange.fr/association.1901/HTLM/main/index.htm>

A plus, régis

Posté le: Lundi 8 Octobre: compte-rendu du stage

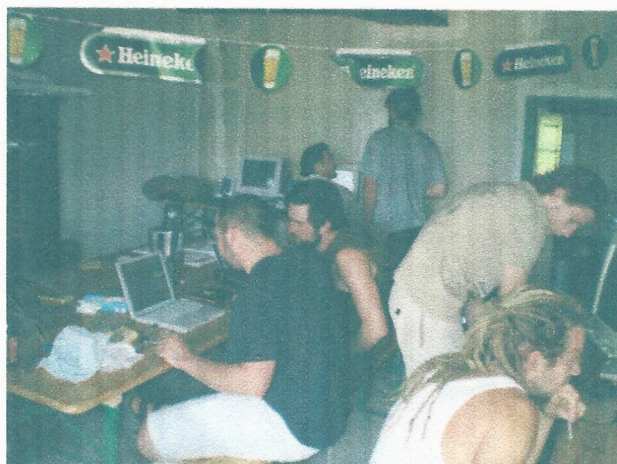
Ce stage a vraiment été profitable pour tous. Les stagiaires présents étaient:

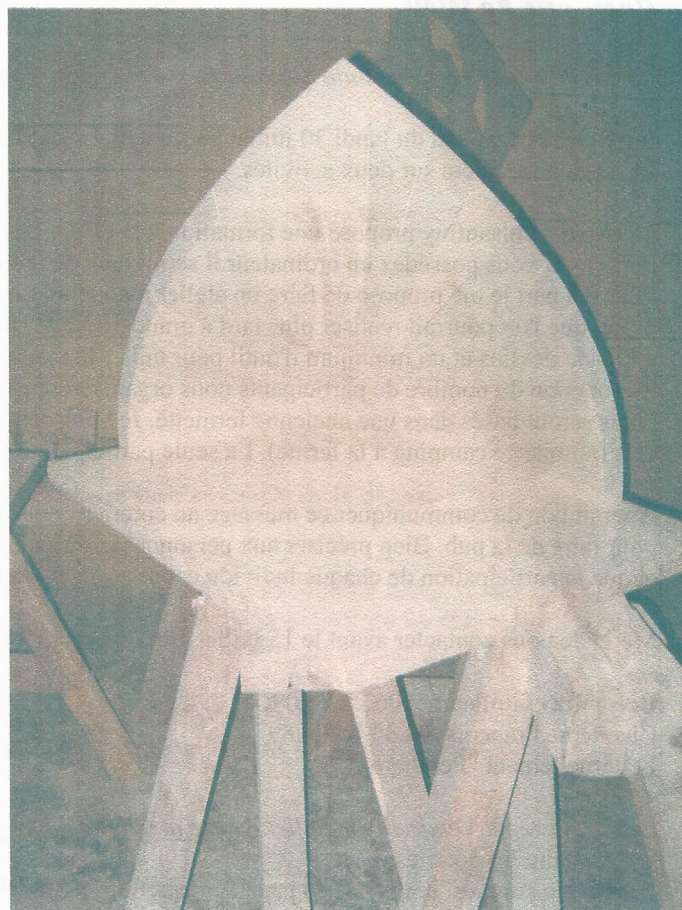
Beauceron, Brabançon, Savoyard, Corse, Normand, Parisien et Laurent Hyppolite.

Les stagiaires ont pu aborder la DAO sur le logiciel Cobalt. Les différents exercices ont pu leur permettre une progression. Ils ont pu ainsi dessiner la trompe qu'ils ont réalisé en maquette, l'épure ayant été faite à la main.

Le reste du temps fût consacré à la pose de la maquette du pont biaisi (quelques morceaux manquent encore...).

En bref, stage très studieux, presque même pas le temps de se détendre, enfin, il ne faudrait pas que ça vous empêche de revenir en Normandie. A bientôt. "Percheron" et "Normand »





~~~~~

**Evénements divers**

Naissances:

Adrien Bougamont le 6 mars 2007  
 Maïan Hennaf le 11 mars 2007 ( Mathieu et Karine)

( Désolé pour la mauvaise chronologie des avis de naissances mais il s'agit de coteries installés dans des contrées reculées et les informations mettent parfois beaucoup de temps à nous parvenir!)

~~~~~



Dates à retenir:

- Cf. compte-rendu de la réunion des itinérants
- *posté le mercredi 24 Octobre*

-Bonsoir,
 La réunion d'automne se tiendra le samedi 24 novembre 2007 à partir de 9h à Pressiat dans l'Ain (au nord de Bourg en Bresse).
 RDV devant l'auberge du village.
 Plus de détails avec les convocations, ou auprès de
 - Compagnon Gendreau, 06.87.57.64.61
 - Compagnon Dechaume, 06.61.49.45.05, 04.74.25.94.30-
 - moi-même, 03.85.75.42.89 Fraternellement, Bressan